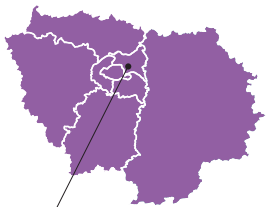




[NOUS]

JEUNES DES LYCÉES

LYCÉE DES MÉTIERS DE L'HORTICULTURE
ET DU PAYSAGE
MONTREUIL



**Lycée des métiers
de l'horticulture
et du paysage,
Montreuil**

ÉDITO

PAR ANNE DHOQUOIS

Ils sont une quinzaine. La première fois que je les rencontre, nous sommes assis en rond dans l'une des salles du lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil. Si on regarde par la fenêtre, on a vue sur un parc, l'un des trois que compte cette ville de Seine-Saint-Denis, connue entre autres pour ses nombreux espaces verts, ses jardins partagés et ses murs à pêches. Les élèves sont en seconde professionnelle, certains dans la filière « production horticole », les autres en « conseil

exerceront. Mais c'est aussi leur vie et leurs aspirations, leur façon de voir le monde qui les entoure. On se quitte en ayant une liste de sept ou huit sujets. Nous sommes juste avant les vacances de Noël. Quand on se revoit en janvier, on reprend tout à zéro, mais grâce à l'énergie et à l'engagement du professeur de lettres-histoire-géographie Claudius Nondelo et aux séances d'écriture qui se succèdent, le journal prend forme petit à petit. Certains ont le verbe facile ; pour d'autres, l'exercice s'avère plus compliqué.

Certains s'ennuient dans des filières qu'ils n'ont pas complètement choisies, d'autres semblent au contraire apprécier ce qu'ils y apprennent. Le journal est le révélateur de ce groupe non homogène. Ce qui compte, c'est

que presque tous ont participé à leur façon au projet : outre la rédaction des textes, ils ont également pris des photos, écrit les légendes, dessiné, choisi et réalisé la photo de couverture.

L'avant-dernière séance, ils m'ont offert une orchidée, symbole de cette collaboration de quelques semaines qui a porté ses fruits. J'espère qu'ils seront fiers du travail accompli. ♦

« **CE QUI COMPTE,
C'EST QUE PRESQUE TOUS
ONT PARTICIPÉ À
LEUR FAÇON AU PROJET** »



vente ». Nous sommes réunis pour évoquer la réalisation d'un journal dont ils seront les auteurs et les illustrateurs. L'établissement a adhéré à ce projet, conçu et développé par la maison d'édition les ateliers henry dougier, et a désigné cette classe pour en être le porteur. Il y a des rires bien sûr, des timidités, des idées aussi qui commencent à fuser. La ligne éditoriale, c'est le lycée, les filières, les métiers qu'un jour ils



INTERVIEW DE DIDIER BRUDER LE JARDINIER

INTERVIEW RÉALISÉE PAR AUDREY ET GIOVANNI
PHOTOGRAPHIES DE GIOVANNI ET LOÏC

À 60 ans, Didier Bruder a une longue expérience derrière lui. Depuis sept ans, il travaille comme jardinier au lycée horticole de Montreuil. Nous sommes allés à sa rencontre.



Didier Bruder
devant le mur
végétalisé
qu'il a créé.

Quel a été votre parcours professionnel ?

Didier Bruder : J'ai un CAP floriculture, ce qui m'a permis d'acquérir des connaissances dans différentes branches : floriculture, maraîchage, pépinière et serre. J'ai travaillé en intérim pendant deux ans et dans plusieurs entreprises privées avant d'intégrer l'administration.

Pouvez-vous nous raconter une journée de travail au lycée ?

D.B. : Je fais de la préparation de trous dans des pots pour les plantations qui sont dans la serre, je nettoie la serre, je passe le motoculteur dehors pour que le jardin soit prêt pour les élèves, je passe le souffleur dans tout le lycée, je m'occupe de toutes les plantes quand les élèves sont en vacances...

Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ?

D.B. : Tout... car tout a de l'importance, même les tâches bénignes (le ramassage des déchets par exemple). J'ai choisi ce métier par passion.

Que vous apporte de travailler au contact des jeunes ? Est-ce important de transmettre ?

D.B. : C'est vital d'avoir des rapports humains ; travailler au contact des élèves, c'est énorme pour moi. C'est aussi important de transmettre et de faire en sorte qu'un examen soit réussi. Il arrive souvent que des élèves préparent leurs examens de façon scolaire sans utiliser leur expérience professionnelle. Pour réussir, il faut les deux. ♦

La serre dans laquelle les élèves apprennent à repoter, piquer, arroser, faire du bouturage, du repiquage et des semis.



LE LYCÉE ET MOI

TEXTE DE SOFIANE DESSIN DE QUENTIN

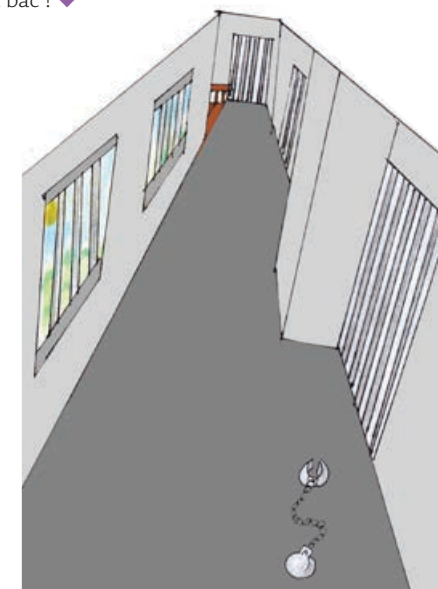
Parlons tout d'abord des cours. Fantastiques, non ? Toutes les connaissances professionnelles à portée de main, mais mal gérées, qui nous bourrent le crâne. Au bout d'un moment, ça sature.

Et les profs... qu'en dire ? Savoir capter l'attention d'un groupe d'élèves, avoir la parole facile n'est pas à la portée de tous et il faut un mental d'acier pour à la fin n'être payé qu'au smic. Ça donne vraiment envie d'y être !

L'école, avec ses longs couloirs et ses magnifiques salles de classe... On a juste à remplacer la porte par des barreaux et on pourra appeler ça une prison – j'exagère peut-être...

Une envie d'apprentissage dans une filière professionnelle ? Aucun problème, venez en bac pro et vous ferez du 8 h 00-18 h 00 tous les jours pendant plusieurs semaines en stage en entreprise... Après ça, l'envie de travailler ne vous traversera plus jamais l'esprit. Au lieu de nous adapter au monde du travail, ça nous donne envie de rester au chômage.

Ça fait maintenant six mois que je suis en bac pro, filière « conseil et vente en horticulture », pour décrocher un diplôme et poursuivre mes études dans le supérieur dans le domaine de la psychologie. J'ai quand même encore du chemin avant d'obtenir ce foutu bac ! ♦



DANIEL ET LES PLANTES

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES DE DANIEL

J'ai fait cette photo pour l'ombre et la lumière et la position des plantes.



Je suis en France depuis deux ans. Avant, j'étais en Colombie où j'ai étudié la photographie pour passer le temps mais pas seulement. La photographie, c'est de l'art, et je m'intéresse à l'image. J'aime la peinture aussi. J'ai pris en photo des plantes parce que c'est ce que j'étudie au lycée. La nature, c'est important et c'est un beau sujet de photos. J'ai pris des photos dans le lycée et j'en ai choisi trois. ♦

Avec cette photo, on se concentre uniquement sur l'objet. Je l'ai choisie pour la lumière et les couleurs, mais aussi pour la qualité et la netteté.



J'ai pris cette photo pour le bon angle et la beauté des plantes. Et aussi pour la qualité de la lumière à travers l'espace.



UNE SORTIE À LA BnF

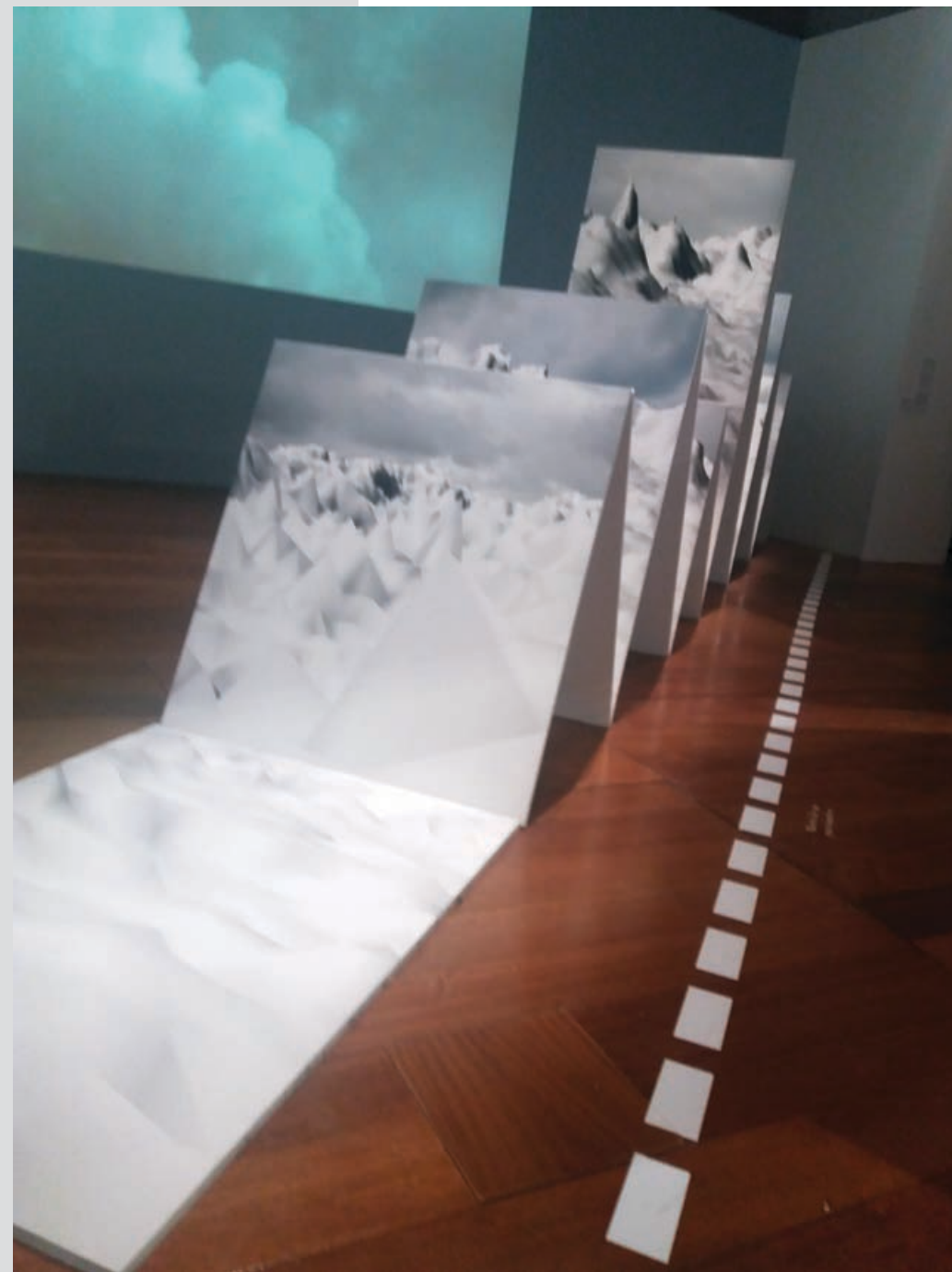
PHOTOGRAPHIES DE QUENTIN, GIOVANNI, AUDREY, AYANI

Le professeur de lettres-histoire-géographie Claudius Nondelo a organisé pour ses élèves une visite de l'exposition *Paysages français : une aventure photographique, 1984-2017*. L'occasion de découvrir le site de la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Audrey : « J'ai bien aimé l'exposition car les photographes expriment leur façon de voir le monde. La photo qui m'a le plus marquée, c'est celle représentant un chien tout blanc, comme la neige, qui s'appelle *La montagne*. La photo montre la chance d'avoir un animal dans sa vie. C'est aussi intéressant de voir la représentation des différents espaces, urbains, ruraux, etc. C'est en lien avec ce qu'on apprend au lycée. »



Élodie : « Il y a un jardin dans la bibliothèque, c'est trop beau et étonnant. On ne s'attend pas du tout à voir un jardin à cet endroit. Dans l'expo, ce qui m'a le plus frappée, ce sont les photos en forme de pyramide. »



Quentin : « Ce que je retiens de l'expo, ce sont notamment les photos montrant la surreprésentation de la publicité dans les paysages, synonyme de surconsommation. Ce sont aussi des photos de visages masqués par des cheveux ou des tissus ; elles ne ressemblent pas aux autres clichés et cassent les codes du portrait. Normalement on montre ; ici on cache. »



Giovanni : « Ce qui m'a plu, ce sont les photos de villes car certaines, qui montrent des paysages urbains français, m'ont fait penser à mon pays, le Cap-Vert. Il y a des ressemblances entre les maisons. »



Kaïs : « C'est la première fois que j'allais voir une expo. Il y avait du monde. J'ai bien aimé, notamment les paysages de plage et les maisons sur la montagne. Et ça m'a donné envie d'en voir d'autres. »

LE MONDE DES ORCHIDÉES

PAR ÉLODIE, AYANI ET NICOLAS
PHOTOGRAPHIES DE CHRISTOPHE BONNAMY

Genre : Phalaenopsis.

Espèce : hybride.

Nom commun : orchidée papillon.

Il y a plus de 25 000 espèces et plus de 100 000 variétés d'orchidées dans le monde. La plus connue est l'orchidée papillon. Elle est originaire des régions chaudes, tropicales et subtropicales. Certaines espèces poussent sur des branches d'arbres et pas dans le sol : on les appelle « orchidées épiphytes ».

L'orchidée a besoin de lumière filtrée et d'une humidité relativement élevée. Pour l'entretenir, il faut l'arroser mais pas son cœur, sinon on risque de la faire mourir. Si on s'occupe bien de l'orchidée, elle peut durer longtemps et faire de nouvelles fleurs.

Les orchidées sont de plusieurs couleurs, qui ont chacune une signification différente : l'amour pur pour l'orchidée blanche, la séduction et la sensualité pour la rose, la chaleur de l'amour pour la jaune ; la noire et la rouge évoquent le sexe et l'acte

d'amour, et la bleue symbolise la sagesse et la pureté des sentiments. L'orchidée est liée à la séduction, la sensualité et la beauté suprême.

L'orchidée est l'une des plantes les plus vendues dans le monde. Nous conseillons d'acheter cette fleur car elle fait voyager dans les régions tropicales. Elle rappelle aussi la féminité.

Nous aimons cette fleur car elle est esthétique et elle a de la valeur ; c'est une plante simple et originale. Elle se vend très bien lors des anniversaires, mariages, naissances, etc., pour célébrer l'amour, et fait plaisir le jour de la fête des mères.

On l'achète en toute occasion car l'orchidée a des couleurs originales et des formes qui attirent le regard. En plus, l'entretien est facile pour les gens qui ne s'y connaissent pas. En un mot, l'orchidée c'est la vie et la passion. ◆



**Composition piquée, réalisée
par Cadidjatu pendant
un stage pratique**

UNE COMPOSITION FLORALE PIQUÉE

TEXTE ET PHOTOGRAPHIE DE CADIDJATU EMBALO

J'ai fait un stage pratique au mois de décembre 2017 dans un magasin de fleurs situé à Livry-Gargan (93). J'ai beaucoup apprécié cette expérience. J'ai fait des compositions, des bouquets et de la vente aussi. J'aime bien le contact avec les clients car c'est agréable de les conseiller et ça me permet d'approfondir mes connaissances.

Le responsable du magasin a été très gentil et m'a transmis son savoir-faire.

Durant ce stage, j'ai réalisé des compositions que j'ai prises en photo. J'ai choisi de montrer celle-ci car j'apprécie sa forme : elle est originale, piquée dans la mousse, les couleurs des fleurs aussi sont jolies. Dans la composition, il y a des lys blancs, des germinis roses, des hortensias blancs, des wax roses, des gypsophiles blanches et un peu de feuillage. J'aime ce mélange car ça donne du volume à la composition. ◆

TRAJET DOMICILE LYCÉE

PAR VICTOR

De mon appartement, je marche cinq minutes et je prends le bus 121 à la station Bois-Perrier-Nord, ce qui me fait passer par la gare RER. Je descends du bus à la station Danton et je remarque dix minutes pour arriver au lycée. Sur mon trajet, ce qui retient mon attention, c'est la gare de Rosny-Bois-Perrier, le cimetière, un supermarché, l'auto-route, des habitations collectives et le parc des Beaumonts.

La gare de Rosny-Bois-Perrier est un lieu que j'aime car on peut y manger dans un fast-food et, surtout, de là, on peut partir vers d'autres endroits comme Belleville ou la gare du Nord.

De la gare du Nord, j'ai déjà pris le RER B pour aller à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle et prendre l'avion pour aller à Shanghai en Chine, mon pays d'origine.

Sur mon trajet, je vois des gens qui prennent les transports pour se déplacer et se promener dans la ville. Je vois aussi des espaces verts où il y a des plantes, des jeux pour enfants, une fontaine, des familles et surtout des personnes joyeuses. ♦



Victor devant le lycée

LES JEUX VIDÉO ET LA VIE

DESSINS DE QUENTIN



Les jeux vidéo, c'est un monde qu'il faut comprendre et avoir expérimenté pour l'aimer. Certains ne voient que les inconvénients et les répercussions qu'ils peuvent avoir sur une vie, tandis que d'autres les considèrent comme un sport, un art. Laissez-moi exprimer les principaux arguments de ces deux manières de penser.

CHANGEMENTS PHYSIQUES

Rester sans bouger pendant plusieurs heures est généralement mauvais pour la santé. Les muscles faiblissent, la fatigue s'empare très vite de vous,

mais le plus dangereux est qu'au bout d'un certain temps de petits résidus se forment au niveau des veines, ce qui les bloque et peut causer la mort : on appelle ça la « maladie rénovasculaire ».

CHANGEMENTS PSYCHOLOGIQUES

Certains jeux demandent beaucoup d'attention et de détermination, en solo ou en équipe ; il ne faut jamais baisser les bras si l'on veut accéder à la victoire. On peut prendre l'exemple d'*Overwatch* : des tournois de plusieurs millions de dollars sont organisés autour de ce jeu qui permet de développer les réflexes

et l'esprit d'équipe, comme la vraie vie ne saurait jamais le faire.

VIE SOCIALE

On associe souvent les joueurs à des « insociables », des personnes « qui n'ont pas de vie » ni de contacts humains. Ce n'est pas forcément vrai, surtout pour les jeux en ligne où le fait d'être couvert par l'anonymat permet d'être plus à l'aise avec ses semblables que dans la vie réelle. Il y a rapidement une complicité qui ne s'installerait pas aussi facilement en dehors des jeux. Cela n'empêche pas de rester méfiant.

La plupart des joueurs sont *clean*, mais il y aura toujours des personnes louches. C'est pour cette raison qu'il ne vaut mieux pas montrer son visage ou divulguer trop d'informations (nom, prénom, âge...). Cela pourrait se retourner contre vous.

Pour conclure, les jeux vidéo ne sont pas aussi excellents que le prétendent certains, et ils ne sont pas non plus aussi nocifs que nous le font croire les journaux ; c'est un moyen de s'amuser et de passer du bon temps seul ou entre amis. Mais il ne faut pas abuser des bonnes choses et savoir en profiter quand on est devant son écran. ♦



Photo de la classe de seconde professionnelle des filières
« production horticole » et « conseil vente »

"Nous, jeunes..." des quartiers, des lycées professionnels ou des foyers, regardez-nous, écoutez-nous, tels que nous sommes, trop souvent invisibles, trop souvent inaudibles.

"Nous, jeunes...", une collection de livres pliés, créée par des jeunes de 15/25 ans comme un journal de bord multiple, reflet de leur environnement, de leur travail, de leur lieu d'apprentissage et de leur vie tout simplement..

"Nous, jeunes...", un journal réalisé par des jeunes en ateliers d'écriture animés par les équipes des ateliers henry dougier.

Date de parution : avril 2018

Henry Dougier, concepteur
de la collection « Nous, jeunes »

Claudius Nondelo, professeur
de lettres-histoire-géographie

Anne Dhoquois, coordinatrice
de la collection et journaliste

Émilie Prat, graphiste, maquettiste

Alice Breuil, correctrice

© Photo de couverture : Daniel

HD ateliers henry dougier
ateliershenrydougier.com

2€



9791031204376



[NOUS]
JEUNES DES LYCÉES



RÉGION ACADÉMIQUE
ÎLE-DE-FRANCE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

